

## Informations pratiques

Conférences organisées au Musée historique,  
salle de la Décapole, place de la Réunion, Mulhouse

Entrée libre  
dans la limite des places disponibles

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE MULHOUSE 

### BULLETIN D'ADHÉSION A LA SHGM

NOM : .....

PRENOM : .....

ADRESSE : .....

.....

CONTACT MAIL : .....

TELEPHONE : .....

Bulletin à renvoyer à Trésorier SHGM  
80, rue du Manège 68100 MULHOUSE  
accompagné d'un chèque 30€ (étudiant 10€)  
ou à transmettre par courriel à l'adresse  
tresorier.shgm@gmail.com

Le règlement de l'adhésion peut se faire  
par virement bancaire :

IBAN : FR76 1027 8030 0000 0204 1330 153

BIC : CMCIFR2A

Crédit Mutuel MULHOUSE EUROPE  
37 avenue Kennedy - 68100 MULHOUSE



## Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse

CONFÉRENCES 2026/2027

ANIMAUX ET HUMAINS,  
NOUVELLES APPROCHES  
RELATIONNELLES



PREMIER VOLET RÉGIONAL

DE LA CIGOGNE AU LOUP  
EN ALSACE :  
ENTRE HÉRITAGES  
ET ENJEUX CONTEMPORAINS

 Musée  
**Historique**  
de Mulhouse

## **DE LA CIGOGNE AU LOUP EN ALSACE : ENTRE HÉRITAGES ET ENJEUX CONTEMPORAINS**

Longtemps, les animaux ont été relégués à la périphérie du récit historique, comme s'ils ne pouvaient qu'accompagner les transformations des sociétés humaines. Pourtant, leur présence façonne les paysages, nourrit les imaginaires et révèle les tensions qui traversent les territoires. L'Alsace offre, à cet égard, un terrain d'observation particulièrement fécond. La cigogne et le loup y incarnent deux rapports presque opposés au vivant : l'un familial et emblématique, l'autre plus discret, sauvage et controversé. Tous deux permettent cependant d'interroger la manière dont une société construit ses appartenances, organise ses espaces et définit ce qu'elle accepte de protéger ou de tenir à distance.

À travers ces deux figures animales, le nouveau cycle de conférences proposé par la SHGM croise les apports de l'histoire, de la géographie, de l'écologie et de l'étude des représentations. Il invite à suivre les évolutions des sensibilités, des politiques et des pratiques, tout en accordant une place aux caractéristiques propres des espèces étudiées. La cigogne conduit ainsi à revisiter les liens entre mémoire régionale, identité et transformations des milieux. Le loup, quant à lui, met en lumière les difficultés soulevées par la présence retrouvée d'un grand prédateur dans un espace largement aménagé par les humains. Loin d'opposer nature et culture, cette inflexion montre combien elles se construisent l'une avec l'autre et ouvre une réflexion plus générale sur notre responsabilité envers le vivant et sur les conditions d'une coexistence renouvelée.

Cette orientation rejoint le renouvellement plus large des approches relationnelles entre animaux et humains, qui sera exploré à partir de janvier dans le cycle des « Rencontres de la Décapole ». En restituant aux espèces animales leurs trajectoires et leurs dynamiques propres, cette démarche redonne au vivant une épaisseur propre, trop longtemps effacée par une historiographie centrée sur les seules sociétés humaines. Au croisement de la géohistoire, de l'écologie et de l'anthropologie des sensibilités, elle montre combien la faune participe à la fabrique des territoires, des frontières et des mémoires collectives. Portées par des chercheurs formés dans les universités régionales, ces deux premières conférences, ouvertes à un large public, illustrent, à l'échelle alsacienne, la fécondité d'un regard attentif aux non-humains, fondé sur les archives, la cartographie et les enquêtes de terrain.

Christophe Cafarelli, coordinateur des conférences SHGM

**MERCREDI 4 NOVEMBRE - 18H30**

**« Sur les toits du village global : enquête sur les relations  
entre cigognes blanches, territoires et sociétés humaines  
en Alsace de 1871 à nos jours »**

Laurent Zimmermann, enseignant d'histoire-géographie,  
doctorant au CRESAT (Université de Haute-Alsace),  
spécialiste en géohistoire de l'environnement et géographie animale.

Lorsqu'au début du XXI<sup>e</sup> siècle, les Mulhousiens se mobilisent pour attirer un couple de cigognes dans un nid surplombant la place de la Réunion, ils confirment la vivacité d'un lien spécifique et ancien entre l'Alsace et les paysages co-construits par l'échassier et les sociétés humaines. La dynamique et les trajectoires de ce lien méritent d'être interrogées. A partir de l'annexion par l'Empire allemand en 1871, et de son refus par les artistes francophiles, l'insertion de l'Alsace dans le roman national français s'écrit à la "plume de cigogne". Érigé en symbole d'appartenance à la France à travers des paysages archétypaux, l'oiseau est alors mobilisé jusque dans la justification de la colonisation de l'Algérie. L'invention de paysages interspécifiques, co-construits par homo sapiens et ciconia ciconia et vecteurs d'identités plurielles, suscite des initiatives originales pour renforcer les populations de cigognes blanches, désormais perçues comme des acteurs dont la présence se négocie. Mais de l'Ukraine au Japon, en passant par le Sénégal, l'originalité de cette géopolitique de la cigogne réside dans sa capacité à faire apparaître des liens nouveaux non seulement entre humains et non-humains, mais aussi entre sociétés humaines. Elle ouvre ainsi un vaste champ de potentialités pour Mulhouse, la ville aux 136 nationalités.

.....  
**MERCREDI 18 NOVEMBRE - 18H30**

**« Le retour du loup en Alsace,  
de sa réalité biologique à son inscription historique »**

Thomas Pfeiffer, enseignant d'histoire-géographie,  
doctorant à l'Université de Strasbourg,  
spécialiste des relations homme-loup à travers l'histoire.

Disparu d'Alsace au début du XX<sup>e</sup> siècle, le loup a reconquis le massif vosgien en 2011. Depuis, l'animal fascine autant qu'il inquiète, ravivant des débats passionnés et posant une question fondamentale : comment cohabiter, à nouveau, avec un grand prédateur que l'on croyait définitivement relégué au passé et aux imaginaires de l'enfance ? Au-delà du seul constat de sa présence, il s'agit ici de saisir les multiples enjeux qu'il soulève et de démêler le vrai du fantasmé. Sa réalité biologique d'abord, ses comportements et les conditions de son retour sur le territoire alsacien ; puis son histoire, celle d'un prédateur longtemps considéré comme un mal à combattre, traqué et tenu pour nuisible par les sociétés humaines ; et enfin la richesse des représentations qui lui sont attachées, dans les contes, les légendes, le folklore, la culture populaire et même la toponymie. À travers cette figure à la fois familière et inquiétante, c'est une réflexion plus large sur les rapports entre les humains, le sauvage et les territoires qui se dessine.